

BUREAUX
ROUBAIX. — 89-71, Grande-Rue (Tél. 327.52).
TOURCOING. — 22, rue Carnot (Tél. 437).
LILLE. — 11, rue Paldherbe (Tél. 539.51).
PARIS. — 28, Bd Poissonnière (Tél. Provenca. 77 84).
MOUSCRON. — 105, rue de la Station (Tél. 1901).

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

LONDRES et sa BANLIEUE SONT TOUJOURS SOUS LE FEU des nouveaux explosifs allemands

Les troupes américaines sur la côte occidentale du Cotentin
La tête de pont allée à l'est de l'Orne a été reculée

La garnison de l'île d'Elbe résiste aux attaques des forces d'invasion auxquelles elle a infligé de lourdes pertes

LE NOUD FERROVIAIRE SOVIÉTIQUE DE SARNY ATTAQUE PAR LA LUFTWAFFE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 19 JUIN. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Le feu de harcèlement sur Londres et sa banlieue a été poursuivi dimanche et au cours de la nuit suivante avec une intensité variable. Le centre de gravité des combats en Normandie se situait le 18 juin dans le secteur de Saint-Sauveur le Vicomte. L'ennemi a réussi, en mettant en ligne des forces très importantes d'artillerie et d'aviation, à percer les lignes de nos troupes de sécurité et à atteindre la côte occidentale de la péninsule du Cotentin, près de Barneville-sur-Mer. Les positions vertes de nos troupes situées au nord et au sud de cette localité.

La tête de pont ennemie à l'est de l'Orne a encore été rétrécie. Des contre-attaques ennemies appuyées par des blindés ont échoué. Des deux côtés de Tilly, l'ennemi a attaqué sur un large front au moyen d'imposantes forces d'infanterie et de blindés. Tous ses assauts se sont écroulés. Au nord-est de Saint-Lô, une percée exécutée la veille par l'ennemi a été verrouillée au cours d'une contre-attaque et le secteur nettoyé.

Des formations d'avions de combat ont coulé devant la tête de pont deux navires de transport déplaçant ensemble 18.000 tonnes et un contre-torpilleur. Quatre autres navires de transport jaugeant 29.000 tonnes et trois contre-torpilleurs ont été gravement endommagés. A l'est de la péninsule du Cotentin des batteries côtières de la marine ont aussi endommagé un contre-torpilleur ennemi.

Sur l'île d'Elbe, l'ennemi fortifie ses positions en amenant de nouveaux renforts. Sous les ordres de son valeureux commandant, le général-major Gall, la garnison de l'île oppose une résistance héroïque et a causé de lourdes pertes à l'adversaire. Devant l'ennemi de loin supérieur, nos troupes ont finalement dû se replier dans le nord-est de l'île. Les combats continuent. A l'est de l'île, des torpilleurs ont coulé une vedette rapide britannique et en ont gravement endommagé deux autres.

Les combats ont été particulièrement violents dimanche dans le secteur étendant entre Grosseto et Perouse. Avec des forces concentrées, l'ennemi a attaqué sans répit toute la journée sans réussir à réaliser des gains de terrain importants. Des combats extrêmement violents ont eu lieu dans le secteur au sud-ouest et au sud de Perouse, où nos troupes ont opposé une résistance acharnée et ont repoussé à plusieurs reprises, et pour la plus grande part au cours de corps-à-corps, des attaques ennemies appuyées par des blindés.

A l'est, des attaques locales des Soviétiques ont échoué sur le glacis des Carpathes, à la Berezina et des deux côtes de Vitebsk ; l'ennemi y a subi des pertes élevées.

Des avions de combat lourds allemands ont exécuté au cours de la nuit une attaque concentrée contre le nœud ferroviaire de Sarny, et ont causé de grands incendies et des explosions.

Une formation de bombardiers nord-américains a survolé le nord-ouest de l'Allemagne et a exécuté des attaques terrorisées contre plusieurs villes. Des dégâts et des pertes parmi la population ont été causés principalement dans des quartiers habités d'Hambourg, de Brême, de Hanovre et de Wesermünde.

La D.C.A. de l'aviation et de la marine de guerre ont abattu 16 appareils ennemis.

Londres sous la pluie de feu

Berlin, 19 juin. — Le correspondant aéronautique du D.N.B., Wolfgang Kuechler, rapporte un entretien qu'il a eu avec l'équipage du premier avion de reconnaissance allemand qui avait été chargé d'observer les effets de la nouvelle arme secrète allemande sur Londres.

On rapporte dit notamment :

« Une minute avant l'heure H, l'avion atterrit dans la région de Londres. En-dessous de nous, tout était dans une obscurité profonde et rien de bon ne se passait. Mais les Londoniens devaient sentir de ce calme pour subir brusquement un réveil effrayant et effroyable. Le lieutenant regarda sa montre. 23 h. 40, l'heure H et à cette minute précise, l'enter se déclencha brusquement sous lui.

« Les premiers incendies isolés éclatèrent, se propagèrent et prirent tou-

jours plus d'extension. Lentement, le ciel commença à se colorer de jaune et de rouge au-dessus de Londres. Quelques minutes à peine après la chute des premiers explosifs allemands les incendies isolés étaient devenus des incendies continus d'une étendue gigantesque. Les colonnes de feu s'élevaient partout dans les airs.

« Par un feu massif de la DCA légère, les Anglais essayèrent d'abattre les explosifs allemands, mais en vain. L'enter continuait au-dessous. De nouvelles explosions se produisaient. Même lorsque l'avion allemand eut franchi la Manche, la lueur des incendies était encore nettement visible. Mais, pendant ce temps, le bombardement de la capitale britannique continuait. Les jours explosifs s'abattaient comme grêle sur la ville. Dans l'entre-temps, d'autres éclaireurs étaient partis pour continuer les observations au-dessus de Londres. Eux

Les faux monnayeurs

Fouillés, les premiers prisonniers américains de Normandie ont été trouvés porteurs de sommes considérables en billets de banque, qui ne représentaient point des dollars, ni même des livres sterling, mais des francs. Or ces nouveaux venus s'étaient-ils donc procuré leur petite fortune ? Nulle part en France : c'est dans leur propre pays qu'ils avaient été munis de ce viatique. M. Roosevelt et ses compères sont prévoyants : ils ont froidement émis à New-York 50 milliards de faux billets français, qu'ils ont ensuite répartis entre les soldats de l'armée d'invasion.

Voilà donc un crime de plus au passif des dirigeants des Etats-Unis. Car la fabrication et l'usage de fausse monnaie constituent, au regard du code pénal, un crime, que le droit romain et l'ancien droit français punissaient de mort et qui, de nos jours, mérite encore à ses auteurs la peine des travaux forcés.

Mais qu'importe à M. Roosevelt ? Des scrupules de cette sorte ne l'empêchent pas de dormir. Et si M. de Gaulle, qui est très ennuyé de cette histoire, va, dans quelques jours, lui demander des explications, M. Roosevelt se contentera sans doute de lui répondre : « Mais, mon cher, aucune importance : nous ferons régulariser plus tard cette émission par la Banque de France. Il ne s'agit plus alors de fausse monnaie, mais d'une simple inflation ! »

Evidemment... Et, grâce à ce desinvolte stratagème, on aura trouvé le moyen de nous faire payer non seulement « la fête à Paris » des soldats américains, mais jusqu'au prix des bombes qui auront fait de la France prospère, vivante et joyeuse d'antan, une ample nécropole au milieu d'un désert.

LOUIS-M. POUILLAIN.

aussi sont fortement impressionnés par ce qu'ils ont vu. « Une chose pareille ne s'est encore jamais produite, tel est leur avis unanime au sujet de l'effet de la nouvelle arme allemande ».

LA SITUATION EN NORMANDIE

Berlin, 19 juin. — Les Américains qui avaient atteint dans l'après-midi de dimanche via Saint-Sauveur-le-Vicomte, la côte ouest de la péninsule du Cotentin s'emploient maintenant à consolider leurs positions dans le secteur de Barneville, où ils doivent s'attendre à de puissantes contre-opérations allemandes venant du sud et du nord. Dans la région de Saint-Lô on n'a enregistré nulle part de grandes opérations. Le commandement américain a retiré de ce secteur les formations blindées qui avaient été durement éprouvées lors des engagements des jours précédents. D'après les rapports précis, au moins une division blindée américaine a été entièrement détruite lors de l'attaque contre Saint-Lô. Rien que dans les secteurs nord-est entre Berigny et Couvains, on a dénombré 167 chars du type Sherman, détruits ou incendiés.

Des unités blindées britanniques ont attaqué à plusieurs reprises, mais sans succès, des deux côtés de la route qui se dirige de Bayeux vers le sud. Les troupes allemandes défendant la localité de Tilly. La plupart des positions se sont effondrées avant même d'avoir atteint leurs lignes. Quelques tanks, qui avaient réussi à percer ont été interceptés par une compagnie de chasseurs et anéantis.

A l'est de l'embouchure de l'Orne, des grenadiers motorisés allemands, au cours d'une entreprise d'ordre local, se sont emparés d'un point d'appui britannique puissamment fortifié et s'y sont maintenus en dépit de plusieurs violentes poussées effectuées par des chars dont sept ont été mis hors de combat.

Une entreprise offensive allemande à l'est de Caumont a abouti à l'encercllement d'un assez puissant groupe de combat britannique. Sa destruction par des troupes de protection allemandes est en cours.

BRANLE-BAS DE COMBAT EN MER BALTIQUE

Les Alliés tenteront-ils d'établir le contact avec les Soviétiques par un débarquement au Danemark et dans le Sud de la Norvège ?

Stockholm, 19 juin. — Dans un éditorial, le « Stockholms Tidning » s'occupe des développements de la situation stratégique navale dans la mer Baltique.

« Il faut compter, déclare l'auteur, avec la possibilité d'un débarquement allié au Danemark et dans le Sud de la Norvège et d'une prochaine tentative de dégagement de la flotte soviétique de la Baltique confinée dans le golfe de Finlande ».

« Il faut reconnaître, déclarent les milieux compétents allemands, que le développement des opérations en Carélie et le repli du front finlandais entraînent de nouvelles charges en vue de barrer et de surveiller le golfe de Finlande ».

« D'un autre côté, on ne se dissimule pas en Suède qu'outre un formidable barrage de mines établi en profondeur d'un bout à l'autre du golfe, les Allemands y disposent encore de forces navales de premier ordre qui, dans l'éventualité d'une possible opération en mer Baltique, pourraient payer chèrement une telle tentative soviétique ».

« La flotte rouge s'emploie activement à nettoyer la zone maritime des mines qui l'infestent. Malgré ces opérations, une tentative de forcer le passage serait d'emblée vouée à un échec certain, de nouveaux barrages y étant déposés sans interruption. Cela étant, il reste encore la menace des intérêts suédois, venant de l'Ouest de la mer Baltique. Toutefois, entre ces deux possibilités se trouve la flotte allemande dont le contrôle de cette mer a permis à la Suède de retirer des avantages appréciables pour sa navigation.

« La guerre a provoqué de temps à autre des événements inévitables qui causent des pertes à la flotte marchande suédoise. Mais dans l'en-

UNE NOBLE DECLARATION

du président du Conseil finlandais :
 « Un seul mot d'ordre : assurer la liberté et l'indépendance de la patrie. »

Helsinki, 19 juin. — Dans un discours radiodiffusé, M. Linkomies, président du Conseil de Finlande, a déclaré que sur le front de Carélie se déroulaient des combats plus violents

Un appel des Américains à l'aide des médecins allemands

Berlin, 19 juin. — Le D.N.B. apprend du haut commandement allemand que le fait que les soldats américains ont crié le 17 juin, près de Saint-Lô, aux positions allemandes : « Envoyez-nous des médecins, nous vous rendrons des prisonniers en échange » ne signifie pas que les Américains n'avaient pas assez de médecins avec eux.

Ils en avaient au contraire beaucoup. Cet incident démontre plutôt que les médecins américains ne suffisaient pas en présence du nombre énorme de blessés. Beaucoup d'entre eux devaient attendre un jour entier et même davantage avant de recevoir tout au moins un pansement provisoire.

que jamais, mais que le peuple finlandais continuait cependant de croire indéfectiblement à la victoire.

« Nous maintenons le point de vue, a poursuivi le président du Conseil, qu'un petit pays a tout aussi bien droit à son indépendance et à sa sécurité qu'une grande puissance. Si nous combattons maintenant pour la justice, nous combattons aussi pour l'ensemble des valeurs qui sont les conditions mêmes de l'existence des peuples civilisés de l'Occident.

« A l'heure actuelle, l'ennemi croit, grâce à sa supériorité en matériel, pouvoir briser notre force de résistance. Ses chars blindés pourraient peut-être braver quelques succès, mais ils ne pourront jamais détruire l'amour de la liberté qui est ancré au cœur de notre peuple, ni ébranler la foi et l'esprit qui nous animent dans notre lutte. C'est pourquoi nous pouvons continuer la lutte sans nous laisser décourager par les revers éventuels.

« En ce moment les Finlandais ne connaissent qu'un seul mot d'ordre : assurer la liberté et l'indépendance de la patrie.

« Le front de l'intérieur doit montrer dignement l'exemple de ses soldats. Il y va, une nouvelle fois, du patrimoine que nous ont légué nos pères et de l'avenir de nos enfants. Conscients de l'enjeu qui se joue, nous envisagerons l'avenir avec calme et avec confiance ».

NOUVEAU SUCCÈS DE LA LUFTWAFFE CONTRE LA FLOTTE D'INVASION

50.000 tonnes de navires, dont plusieurs unités de guerre, mises hors de combat

Berlin, 19 juin. — Un nouveau et important succès a été remporté par des avions torpilleurs et de combat allemands au cours d'attaques nocturnes contre la flotte d'invasion. Quatre contre-torpilleurs et six navires marchands déplaçant 50.000 tonnes ont été atteints par des torpilles aériennes et des bombes de calibre lourd. Un destroyer chargé de protéger le ravitaillement des troupes d'invasion a coulé sur-le-champ. Un paquebot de 10.000 tonnes a sombré à la suite des dommages subis pendant que se déroulaient encore le raid des avions allemands. D'autre part de violentes explosions se sont produites à bord

d'un cargo de 8.000 tonnes, qui a coulé quelques minutes après le départ des formations allemandes.

Plusieurs autres navires ont été atteints pendant la journée du 18 juin. D'importants groupes de chasseurs allemands ont opéré au-dessus des secteurs d'invasion en chasse libre et pour protéger leurs propres troupes. Au cours d'une série d'opérations aériennes des appareils Focke-Wulf et Messerschmidt ont descendu six chasseurs nord-américains.

Victimes françaises du débarquement

35.000 MORTS en Normandie

A Paris, les milieux officiels estiment que depuis le 6 juin, date du débarquement à l'ouest, plus de 35.000 civils français résidant dans la région d'invasion ont déjà trouvé la mort sous les bombes ou les obus des Allemands.

La presse parisienne signale notamment que sur les 60.000 habitants de Caen, environ 10.000 ont trouvé la mort.

Les villes de Falaise et d'Argentan sont parmi les plus cruellement éprouvées. Vire compte plus de 2.000 victimes pour une population totale de 6.000.

A Lisieux on a déjà dénombré environ 2.000 morts soit un habitant sur huit.

Prochaine conférence à Washington

en vue de la fondation d'une « organisation internationale pour la paix »

Stockholm, 19 juin. — « Afton Bladet » mande de Washington qu'au cours du mois d'août, une conférence aura probablement lieu, à l'occasion de laquelle sera discutée la fondation d'une « organisation internationale pour la paix ».

Les gouvernements d'Angleterre et de la Chine de Tchooung-King auraient déjà accepté d'y participer, tandis que la présence des délégués de Moscou est considérée comme nécessaire du fait que Molotov a lui-même proposé de tels entretiens à Washington.

L'ambassadeur soviétique à Washington est déjà parti pour Moscou, probablement pour y préparer la participation de la Russie soviétique à la conférence.

POUR PARLER A LONDRES pour la « reconnaissance » du Comité d'Alger

Les pourparlers anglo-français exigés par de Gaulle en vue de la reconnaissance « de jure » du Comité d'Alger comme gouvernement français provisoire, ont débuté lundi à Londres. La délégation britannique, dont font partie plusieurs fonctionnaires du Foreign Office, est présidée par Sir Henry Mac Creach. Le chef de la délégation française est l'ambassadeur Pierre Viotot. Si une solution satisfaisante est atteinte au cours des pourparlers, celle-ci sera soumise, en tout premier lieu, au gouvernement de Washington en vue d'emporter l'approbation de celui-ci.

Trois porte-avions américains mis hors de combat

Tokio, 19 juin. — Au cours d'une attaque lancée contre les formations ennemies dans les eaux des îles Mariannes, des escadrilles japonaises ont gravement endommagé un porte-avions ennemi à coups de bombes et de torpilles ; des avions de reconnaissance ont observé que le navire donnait fortement de la bande.

Le nombre des porte-avions ennemis endommagés par les avions japonais s'élève jusqu'à trois. Les deux autres furent mis hors de combat dans la nuit du 17 au 18 juin.